



BULLETIN PAROISSIAL

De la Communauté attachée à la forme extraordinaire du Rite romain

ÉGLISE SAINT-ANDRÉ

22, Avenue de Verdun - 94410 Saint-Maurice

abbé Hugues de MONTJOYE : 25, rue Edmond Nocard - port. : 06 65 23 07 92

adresse Email : hdemontjoye@laposte.net

BULLETIN N° 38

MARS 2008

Ne rien préférer à l'œuvre de Dieu.

Il se trouve que je venais de choisir ce titre, tiré de la règle de Saint Benoît (de Notre Bienheureux Père Saint Benoît, comme disent ses fils), lorsque la triste nouvelle du rappel à Dieu de Dom Gérard nous est parvenue. Nous partageons la peine de tous ceux qui sont unis d'une manière ou d'une autre à sa belle œuvre qui porte de si beaux fruits. Comme toute aventure humaine, elle porte aussi la marque de nos propres limites, mais quelle fécondité spirituelle ! Combien d'âmes ont découvert la transcendance de Dieu, frappées par tant de jeunes prêtres à tout quitter pour suivre le Christ dans la vie consacrée ! Combien ont rencontré Dieu en approchant de cet îlot de prière, cultivant l'amour de « la sainte Liturgie » (titre d'un ouvrage déjà ancien de Dom Gérard) et ancré dans la Tradition multiséculaire de l'Eglise latine !

La célébration de la louange divine, que Saint Benoît appelle « *Opus Dei* », l'œuvre de Dieu (règle, chapitre XLIII), est au cœur de la vie du moine. Dom Romain Banquet, souvent cité par Dom Gérard, disait : « *Voici l'âme et le point le plus élevé de la vie monastique : le service, la fréquentation et la jouissance de Dieu par la prière antique de l'Eglise* ». Les œuvres (de charité, d'apostolat ...) c'est bien, c'est même un devoir spécialement pour ceux qui sont dans le siècle, mais elles ne doivent pas faire oublier L'ŒUVRE par excellence, c'est-à-dire le culte de Dieu. Dans un monde en perpétuelle agitation, la prière de l'Eglise nous donne la sérénité dont

nous avons besoin. Les retraitants qui passent quelques jours dans un monastère ne peuvent qu'être frappés du climat de paix, de silence, et de prière qui enveloppe la vie des moines, rythmée par la prière et le travail. *Ora et labora*. C'est une oasis rafraîchissante dans notre désert matérialiste et bruyant. Loin de rompre ce silence, la psalmodie le remplit et lui donne son sens.

La prière, et avant tout la prière liturgique est la source de toute vie intérieure et l'âme de tout apostolat (cf. le livre célèbre de Dom Chautard : *l'âme de tout apostolat*). Il n'y a donc rien d'étonnant de voir aujourd'hui le rayonnement et le dynamisme des paroisses et communautés qui soignent particulièrement la liturgie.

Assurément, la vie chrétienne et la vie monastique ne sont pas des vies paresseuses et faciles, et on ne rentre pas en religion pour échapper à la croix. Mais ce sont des vies belles, et l'abbaye du Barroux nous dit quelque chose de la beauté d'une telle vie, et au-delà nous fait apercevoir une Beauté plus grande encore, indicible car infinie, celle de Dieu. Une beauté capable de séduire encore aujourd'hui des jeunes, malgré les appels contraires de la chair et du sang. Contrairement aux insinuations mortifères du père du mensonge, se donner à Dieu ne stérilise pas l'âme ni le cœur, mais l'élargit aux dimensions du Cœur de Dieu, le pacifie en profondeur. « *Tranquillus Deus tranquillat omnia, et quietum aspicere quiescere est* » ! disait Saint Bernard (*Cant. XXIII, 16*).

Saint Benoît nous dit que le monastère est une école du service du Seigneur (Prologue de la Règle), c'est-à-dire qu'on y entre pour apprendre à servir Dieu. Grande humilité du Père des moines d'Occident, reconnaissant que sur cette terre, nous serons toujours en route vers la sainteté, et jamais au terme. Le moine est un chercheur de Dieu, qui veut faire de cette recherche non un à côté de sa vie, un « hobby » pour ses temps libres, mais bien le cœur de son existence, sa raison d'être. Il est aussi pour les autres, comme par surcroît, celui qui montre le chemin, celui qui marchant à l'étoile peut conduire par la main ceux qui ne voient que la nuit. Que serait le monde et que serait l'Eglise sans la vie consacrée, et sans la vie contemplative ? Mieux vaut ne pas y songer ! Heureusement Dieu appelle aujourd'hui comme hier, même si les vocations (ou les réponses !) se font plus rares. N'en sont-elles pas que plus belles et plus courageuses ? Prions pour les vocations sacerdotales et religieuses, et la persévérance de ceux qui ont répondu généreusement à l'appel de Dieu. « *Ausculata, ô filli* » (Règle, prologue).

Certes le Barroux n'est pas le seul monastère où l'on puisse voir l'action transformante de la grâce, où l'on touche du doigt ce spirituel qui fait son lit dans le temporel, pour reprendre les mots bien connus de Péguy qu'aimait tant Dom Gérard. Il y en a d'autres, « *l'Esprit de Dieu souffle où il veut* », mais je crois volontiers que l'aventure, commencée à Bédoin en 1970 par un jeune moine nommé Dom Gérard

CALVET, et poursuivie à quelques lieues de là face au Mont Ventoux, fut une épopée spirituelle unique en son genre, dans une période souvent terne, rongée par le pessimisme. Les coups n'ont pas manqué, ceux qu'on donne et ceux qu'on reçoit, ceux des hommes et ceux du démon, mais la forteresse a tenu bon, elle qu'évoquent les armes de son premier abbé.

Forteresse dressée comme un rempart contre les barbares de notre temps, qui dilapident une culture ciselée par les générations dont nous héritons. Est-ce haine ou ignorance, je ne sais, mais ce que je sais, c'est que Dom Gérard a toujours été un défenseur de ce précieux héritage français et chrétien : poésie, musique, sculpture et peinture parlaient à son âme de poète, formée par ses maîtres Henri et André CHARLIER.

Quelle place a tenu l'art dans sa vie et dans son œuvre ! Et l'art atteint sa perfection dans la liturgie. Il n'en est pas seulement serviteur, comme la philosophie peut être dite servante de la théologie ; la liturgie est un art et le plus haut de tous. Les psaumes, qui composent la trame de la prière publique de l'Eglise en sont un exemple. L'art n'a-t-il pas pour mission de nous introduire dans un monde caché, supérieur, dans le

monde divin ? Dom Gérard a guidé ses fils vers un modèle saisissant de beauté liturgique, où la solennité n'est pas pompeuse, où la simplicité n'est pas médiocre. N'est-ce pas le génie propre des Romains passé dans la liturgie elle-même. Le théâtral et le vulgaire sont deux perversions de la liturgie, contre lesquelles Dom Gérard a su nous prémunir, en nous montrant, entre ces deux écueils, un chemin escarpé un chemin d'excellence qui nous conduit vers les cimes de la contemplation du mystère de Dieu.

Enfin comment ne pas terminer en évoquant un des sujets fétiches de Dom Gérard, sinon son sujet de prédilection, dont il aimait à entretenir ses hôtes : la vie intérieure. Tant d'hommes ignorent qu'ils ont une vie intérieure, qu'ils sont appelés à avoir une vie intérieure. Plus grave encore : tant de chrétiens ignorent l'existence de cette vie intérieure. Et parmi ceux qui en connaissent l'existence, nombreux sont ceux qui ignorent les conditions de son développement, de son plein épanouissement. Alors : que faut-il dire aux hommes ? Cette question posée par Saint-Exupéry et reprise comme titre d'un ouvrage par André CHARLIER, appelle de nombreuses réponses mais qui peuvent se réduire à une seule :

« *Unum est necessarium* » (Lc 10,42). Une seule chose est nécessaire, c'est de rencontrer le Seigneur, de rester assis aux pieds du Maître et d'écouter ses Paroles de Vie, de les laisser résonner en nous et nous transformer. Se nourrir de ses Paroles et de Lui-même, Verbe de Dieu sorti de la bouche du Père, Pain vivant descendu du ciel. C'est cela la vie intérieure. C'est la Vie de Dieu en nous, une vie reçue comme un don, le plus précieux de tous, que nous portons dans des vases d'argile (cf 2 Cor 4,7).

Plus on s'approche de Dieu, plus tout se simplifie, comme Dieu Lui-même qui est Un, et simple dans son essence. Maintenant Dom Gérard contemple peut-être déjà la face de Dieu, face-à-face. Il possède Celui en qui il a cru et qu'il a espéré, Celui surtout qu'il a aimé et servi. Prions pour lui si toutefois il lui reste à purifier son âme des peines dues au péché ; prions que Dieu l'introduise dans la Jérusalem céleste. Et prions pour ceux qui le pleurent. Prions enfin pour que l'abbaye Sainte-Madeleine et sa jeune fondation portent encore et toujours plus les fruits de sainteté dont nous avons tant besoin.

Abbé Hugues de MONTJOYE

J'ai tardé à t'aimer, Beauté si ancienne et si neuve, j'ai tardé à t'aimer ! Ah, voilà : tu étais dedans, moi dehors, et je te cherchais dehors où je me ruais, beau à rebours, sur les belles choses d'ici-bas, tes ouvrages. Tu étais avec moi sans que je fusse avec toi, tenu loin de toi par elles, qui, à moins que d'être en toi, ne seraient pas. Tu as appelé, crié, et tu as rompu ma surdité. Tu as brillé par éclairs et par vives lueurs et tu as balayé ma cécité. Tu as exhalé ta bonne odeur, je l'ai respirée, et je m'essouffle après toi. Je t'ai goûté : j'ai faim et soif. Tu m'as touché : j'ai pris feu pour la paix que tu donnes. Une fois soudé à toi de tout mon être, il n'y aura plus pour moi douleur et labeur et ma vie sera, toute pleine de toi, la vie. Quand quelqu'un est plein de toi, tu l'enlèves. Plein de toi, je ne le suis pas ; aussi mon être me pèse. Entre mes joies (j'ai à les pleurer !) et mes peines, dont il faudrait me réjouir, il y a conflit, sans que je sache de quel côté penche la victoire.

Saint Augustin, *Confessions*, Livre X

Le Livre du mois :

Par des Sentiers resserrés. Itinéraire d'un religieux en des temps incertains

du R.P. Jean Michel GARRIGUES, O.P. (Presses de la renaissance 2007, 370 p. 22 €)

Fort intéressant et agréable à lire ! À commander sur : <http://www.librairiecatholique.com>

Un site à conseiller (chants et cantiques, à imprimer ou à écouter) : <http://romaaeterna.jp/>

Le Grand Moyen de la prière

(suite du bulletin de janvier)

NÉCESSITÉ DE LA PRIÈRE

Ce fut déjà une erreur des Pélagiens de prétendre que la prière n'est pas nécessaire pour parvenir au salut. L'impie Pélage, leur maître, disait que : « L'homme ne se perd que pour autant qu'il néglige d'apprendre les vérités qu'il est nécessaire de connaître ». Mais chose curieuse, disait saint Augustin, « Pélage dispute de tout plutôt que de la prière ». Pélage voulait traiter de tout, sauf de la prière qui est l'unique moyen, comme le pensait et l'enseignait le saint Docteur, d'acquérir la science des saints, selon ce que saint Jacques écrivait : « Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu ; il donne à tous généreusement, sans récriminer ». (Jc 1, 5).

Les textes de la Sainte Ecriture, qui nous montrent la nécessité où nous sommes de prier, si nous voulons assurer notre salut sont trop clairs : « Il leur fallait prier sans cesse, et ne pas se décourager » (Lc 18,1). « Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation » (Mt 26, 41). « Demandez et l'on vous donnera » (Mt 7, 7).

Ces termes : « Il faut, Priez, Demandez », selon l'opinion commune des théologiens, impliquent un commandement, une obligation. Pour Wiclef, ces termes n'étaient pas à entendre de la prière mais uniquement de la nécessité des bonnes oeuvres. D'après lui, prier n'était rien d'autre que bien agir. Ce fut là de sa part une erreur et il fut condamné expressément par l'Eglise. Aussi le savant Léonard Lessius a-t-il écrit qu'on ne pouvait nier sans errer dans la foi que la prière soit nécessaire aux adultes pour faire leur salut, car il est évident que, selon les Saintes Ecritures, la prière est l'unique moyen d'obtenir les secours nécessaires au salut : « Il faut, dit-il, tenir comme de foi, que la prière est nécessaire aux adultes pour leur salut, ainsi qu'il ressort des Saintes Ecritures, parce que la prière est le moyen sans lequel on ne peut obtenir le secours nécessaire au salut »

La raison en est claire. Sans le secours de la grâce nous ne pouvons faire aucun bien : « Hors de moi vous ne pouvez rien faire » (Jn 15, 5). Saint Augustin note à propos de cette phrase que Jésus n'a pas dit : « Vous ne pouvez rien parfaire, mais rien faire ». Notre Sauveur nous donne ainsi à entendre que, sans la grâce, nous ne pouvons même pas commencer à faire le bien. L'Apôtre Paul va jusqu'à écrire que de nous-mêmes nous ne pouvons même pas en avoir le désir : « Et si nous avons tant d'assurance devant Dieu grâce au Christ, ce n'est pas à cause d'une capacité personnelle dont nous pourrions nous attribuer le mérite. Notre capacité vient de Dieu » (2 Co 3, 5). Si donc nous ne pouvons même pas penser au bien, encore moins pouvons-nous le désirer.

Beaucoup d'autres textes de la Sainte Ecriture expriment la même idée : « C'est le même Dieu qui opère tout en tous » (1 Co 12,6). « Je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes » (Ez 36, 27). Aussi saint Léon Ier a-t-il pu écrire : « L'homme ne fait aucun bien sans que Dieu lui donne de le faire ». Nous ne faisons aucun bien en dehors de celui que Dieu nous fait réaliser par sa grâce. Aussi le Concile de Trente a-t-il déclaré dans sa sixième Session, can. 3 : « Si quelqu'un dit que, sans l'inspiration prévenante et l'aide du Saint-Esprit, l'homme peut croire, espérer, aimer, ou se repentir comme il faut, pour que la grâce de la justification lui soit accordée, qu'il soit anathème ».

L'auteur de l'Ouvrage Imparfait dit, à propos des animaux, que le Seigneur a donné aux uns la faculté de courir, à d'autres des griffes, à d'autres des ailes, pour qu'ils puissent ainsi préserver leur vie, mais ensuite il a formé l'homme de telle manière que Dieu seul soit toute sa force. Ainsi l'homme est de fait complètement incapable d'assurer par lui-même son salut, parce que Dieu a voulu que tout ce que

l'homme a et peut avoir, il le reçoive du seul secours de sa grâce.

Mais, ce secours de la grâce, le Seigneur, selon sa Providence ordinaire, ne l'accorde qu'à ceux qui prient, selon la célèbre formule de Gennade : « Nous croyons que personne n'aspire au salut sans y être appelé par Dieu ; aucun appelé ne fait concrètement son salut sans y être aidé par Dieu ; personne n'obtient cette aide si ce n'est pas la prière ». Si donc sans le secours de la grâce nous ne pouvons rien ; si, par ailleurs, Dieu ne donne ordinairement ce secours qu'à ceux qui prient, n'est-il pas clair, en conséquence, que la prière nous est absolument nécessaire pour le salut ? Il est vrai que les premières grâces qui nous viennent sans aucune coopération de notre part, comme l'appel à la foi ou à la pénitence, Dieu les accorde, selon saint Augustin, même à ceux qui ne prient pas, mais le saint n'en tient pas moins pour certain que les autres grâces (spécialement le don de la persévérance) ne sont accordées qu'à ceux qui prient : « Il y a des grâces, cela est certain, que Dieu a préparées à ceux-là mêmes qui ne les demandent pas, comme le commencement de la foi, mais il en est d'autres qu'il réserve à ceux qui les demandent, comme la persévérance finale ».

De là vient que les théologiens enseignent communément avec saint Basile, saint Jean Chrysostome, Clément d'Alexandrie et d'autres, comme le même saint Augustin, que la prière est nécessaire aux adultes, non seulement de nécessité de « précepte », comme nous l'avons vu, mais de nécessité de « moyens ». Cela veut dire que, selon la providence ordinaire, il est impossible qu'un fidèle, sans se recommander à Dieu et sans lui demander les grâces nécessaires au salut, puisse se sauver.

Saint Thomas enseigne la même chose : « Après le baptême, pour que l'homme entre au ciel, la prière continuelle lui est nécessaire.

Sans doute, par le baptême, les péchés sont remis ; pourtant, il reste le foyer de concupiscence qui nous combat à l'intérieur, et le monde et les démons qui luttent contre nous de l'extérieur ». La raison donc qui convainc, selon le Docteur Angélique, où nous sommes de prier, la voici en bref : Pour faire notre salut nous devons lutter et vaincre. « L'athlète ne reçoit la couronne que s'il a lutté selon les règles » (2 Tm 2, 5). Mais, sans le secours divin, nous sommes incapables de résister aux attaques d'ennemis si nombreux et si puissants. Or, ce secours divin ne s'obtient que par la prière. Donc, sans la prière pas de salut possible.

Que la prière soit l'unique moyen ordinaire de recevoir les grâces de Dieu, le même saint Docteur le confirme plus nettement encore dans un autre passage : selon lui toutes les grâces que le Seigneur a résolu éternellement de nous accorder, il ne veut nous les donner que par la prière. Saint Grégoire écrit de même : « Par leurs demandes les hommes méritent de recevoir ce que le Dieu tout-puissant a dès toujours résolu de leur donner ». Ce n'est pas, dit saint Thomas qu'il soit nécessaire de prier afin que Dieu connaisse nos

besoins, mais afin que nous comprenions, nous, la nécessité où nous sommes de recourir à Dieu pour recevoir de lui les secours nécessaires à notre salut, et qu'ainsi nous le reconnaissons comme l'unique auteur de tous nos biens. Ce sont les paroles de saint Thomas : « C'est pour nous faire entendre à nous-mêmes qu'en pareil cas on doit recourir au secours de Dieu, et nous faire reconnaître en Lui l'auteur de nos biens ». De même que le Seigneur a fixé que nous nous procurions du pain en semant du blé, et du vin en plantant des vignes, ainsi a-t-il voulu que nous recevions par le moyen de la prière les grâces nécessaires au salut : « Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez » (Mt 7,7).

Bref, nous ne sommes que de pauvres mendiants, qui n'avons rien d'autre que ce que Dieu nous donne en aumône : « Je ne suis qu'un pauvre et un mendiant » (Ps 40. 18). Le Seigneur, dit saint Augustin, désire et veut nous dispenser ses grâces, mais il ne veut les donner qu'à ceux qui les lui demandent : « Dieu veut donner, mais il ne donne qu'à celui qui demande ». N'a-t-il pas affirmé : « Demandez et l'on vous

donnera ? » Oui, cherchez et vous recevrez ! Donc, conclut sainte Thérèse, qui ne cherche pas ne reçoit pas.

Comme la sève est nécessaire pour que les plantes vivent et ne se dessèchent pas, ainsi dit saint Jean Chrysostome, la prière est nécessaire à notre salut. Ce même saint dit ailleurs : Comme l'âme donne la vie au corps, ainsi la prière maintient l'âme en vie : « De même que le corps ne peut vivre sans l'âme, ainsi sans la prière l'âme est morte et sent mauvais ». « Elle sent mauvais » parce que celui qui néglige de se recommander à Dieu commence aussitôt à puer le péché. La prière est aussi appelée nourriture de l'âme, parce que le corps ne peut se soutenir sans nourriture, et de même, dit saint Augustin, l'âme ne peut se conserver en vie sans la prière. « De même que le corps se nourrit d'aliments, ainsi l'âme se nourrit de prières ».

Toutes ces comparaisons employées par les Saints Pères nous montrent bien l'absolue nécessité où nous sommes tous, selon eux, de prier pour faire notre salut.

Saint Alphonse de Liguori

Psaume 85 (84)

Prêtez l'oreille, Seigneur, et exaucez-moi, car je suis pauvre et malheureux.
Gardez mon âme, car je Vous suis fidèle, ô mon Dieu, votre serviteur qui espère en Vous.
Ayez pitié de moi, Seigneur, car je crie vers Vous tout le jour.
Réjouissez l'âme de votre serviteur, car c'est vers Vous, Seigneur, que j'élève mon âme.
Car Vous êtes bon, Seigneur, et clément, et riche en compassion pour tous ceux qui Vous invoquent.
Seigneur, prêtez l'oreille à ma prière, soyez attentif à la voix de mes supplications.
Au jour de la détresse, je Vous invoque, car Vous m'exaucez.
Nul n'est semblable à Vous parmi les dieux, Seigneur ; rien ne ressemble à vos œuvres.
Toutes les nations que Vous avez faites viendront se prosterner devant Vous, Seigneur, et rendre gloire à votre nom.
Car Vous êtes grand et opérez des prodiges ; Vous seul êtes Dieu.

Conduisez-moi, Seigneur, dans votre voie : je veux marcher dans votre fidélité ; que mon cœur mette sa joie à vénérer votre nom.
Je Vous louerai de tout mon cœur, Seigneur, mon Dieu, et je glorifierai votre nom à jamais.
Car votre bonté est grande envers moi ; Vous avez tiré mon âme des profondeurs du séjour des morts.
Dieu, des méchants se sont levés contre moi, une troupe d'hommes violents en veulent à ma vie, sans tenir aucun compte de Vous.
Mais Vous, Seigneur, Vous êtes un Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté et fidélité.
Tournez vers moi vos regards et ayez pitié de moi ; donnez votre force à votre serviteur, et sauvez le fils de votre servante.
Signalez par un coup d'éclat votre bonté pour moi ; que mes ennemis le voient et soient confondus ; car c'est Vous, Seigneur, qui êtes mon secours et mon consolateur.

Des nouvelles d'Adélie de BOERDERE au Liban : LA GRÂCE DE CROIRE

Me voilà assise au bureau de ma salle de travail dans l'hôpital pour enfants handicapés physiques où je fais mon bénévolat, même si je préfère secrètement imaginer que je suis dans une caverne d'Ali Baba qui recèle de merveilleux trésors : miroirs, instruments de musique, peintures, trampolines, et ballons géants,...

Mais, la vraie richesse de ce lieu ce sont ses habitants : de drôles de petits lutins qui semblent danser à chaque fois qu'ils essaient de marcher malgré leur équilibre précaire, tandis que d'autres, bien calés dans leurs fauteuils roulants, sont harnachés pour éviter qu'ils ne s'envolent lorsqu'un éclat de rire jaillit du plus profond de leurs petits corps (... à moins que ce ne soit en cas d'excès de vitesse ?!).

Six mois que l'on se côtoie...

Je ne vous dirais pas que c'est facile tous les jours, ce serait nier la souffrance de ce petit garçon qui se frappe le visage et rentre sa main dans la bouche pour ne pas crier, ou de cet autre dont chaque respiration est un effort.

Je ne vous dirais pas que c'est facile de vivre dans ce pays, ce serait nier la peur légitime du lendemain de tout un peuple, ce serait sous-estimer le courage de tous ces jeunes qui n'ont d'autres choix que de s'exiler...

Seulement, depuis six mois, j'ai conscience de vivre une expérience exceptionnelle..., coincée à 1200 m d'altitude ! D'ailleurs, à cette hauteur, on n'est pas encore totalement dans le ciel et plus entièrement sur terre !! Pour le comprendre, il suffit de regarder droit devant ; dans la journée, il est difficile de distinguer les sommets enneigés, des nuages ; et la nuit, les lumières des habitations se reflètent dans l'immense ciel étoilé. Sans compter les prières qui montent et les pluies de grâces.

Alors OUI, ici l'horizon est flou mais, après tout, ça nous laisse un espace de liberté... entre Ciel et Terre... entre Rêve et Réalité... un espace à remplir de ce que l'on fait, de ce que l'on vit.

Voilà comment je vois le Liban et mon métier de psychomotricienne : c'est un grand terrain de jeu où l'on peut aimer, donner, où l'on peut tout partager... même les grandes

souffrances. La seule règle du jeu c'est de faire de son mieux.

Je m'amuse de ce joli clin d'œil de la Providence : c'est justement là où bat le cœur de tant d'enfants que les chercheurs ont décidé d'implanter l'unique institut séismologique du pays. Et à les voir m'épuiser et puiser en moi chaque jour, il n'a pas bientôt fini de battre ce pays au cœur du monde.

Moi j'ai confiance.

Comment pourrait-il en être autrement lorsque j'entends cet enfant de cinq ans jouer du piano avec les pieds, parce que la vie a oublié de lui donner des mains ; ou lorsque après une semaine sans eau à cause des canalisations gelées, la neige tombe en abondance et il n'y a plus qu'à la faire fondre sur le feu pour pouvoir se laver.

Je ne sais pas de quoi sera fait demain pour moi, pour toi, je ne sais pas quelles épreuves il nous faudra surmonter. Je sais seulement que Dieu pourvoit ! Restons en perpétuelle action de grâce...

Adélie de BOERDERE

Un article prétendant retracer l'histoire récente de notre paroisse a été distribué le mois dernier à certains à la sortie de la messe. La présentation qui en est faite est trop éloignée de la réalité pour ne pas réagir. Je tiens donc à la disposition de tous ceux qui le souhaitent une mise au point rétablissant certaines vérités occultées ou déformées.

Abbé de MONTJOYE

NB :

- **Quête de Carême** : Notre quête de Carême, comme les années précédentes sera envoyée aux **Missionnaires Serviteurs des Pauvres du Tiers-Monde** (*Opus Christi Salvatoris Mundi*), fondée par le Père SALERNO au Brésil, une très belle œuvre à connaître et à soutenir. Vous pouvez la découvrir par la petite brochure éditée par l'abbaye de FONTGOMBAULT, qui se charge de la faire connaître en France. Des enveloppes spéciales seront à votre disposition sur la table de presse pendant tout le carême, et une quête spéciale sera organisée le dimanche 9 mars.
- **Garderie** : en raison du départ en province de M. et Mme DALET, il faut désormais s'adresser à Mme LERICHE pour l'organisation de la garderie. La roue tourne. Nous remercions Mme DALET pour son humble dévouement pendant des années, et nous renouvelons l'appel à trouver de nouvelles mamans ou jeunes filles pour assurer ce service. Nous précisons que ce service ne dispense pas de l'obligation d'assister à la messe, puisqu'il y a toujours la possibilité d'en trouver une autre (il y a la messe paroissiale à 9h45, ou d'autres messes ailleurs, plus tôt, ou encore le dimanche soir)

- **Ménage** : une toute petite équipe fait le ménage le vendredi matin. Elle souhaiterait trouver des bras supplémentaires pour étoffer l'équipe ou organiser des roulements. Merci de contacter Odile IGNATOVITCH (01 41 78 61 48).
- **Chorale : LA SEMAINE SAINTE ET LES FETES PASCALES APPROCHENT !**
Nous recherchons toujours des chanteurs, pour la polyphonie ou le grégorien (ou les deux !). Merci d'offrir vos services si vous aimez chanter et si vous chantez juste. Pour le grégorien, contacter Martin CES au 01 49 77 91 13, pour la polyphonie, contacter Etienne IGNATOVITCH au 01 41 78 61 48. Merci d'avance.
- **Travaux** : merci à ceux qui ont pu aider aux travaux du futur logement de l'abbé de MONTJOYE. Si vous pouvez aider encore (électricité, plomberie, peinture, menuiserie ...), merci de contacter M. Guy COCHIN au 01 43 78 49 86 ou au : 06 89 82 89 18.
- **Pèlerinage de Chartres** : notre chapitre enfants « Saint-André » recherche des assistants (pères de famille) et des cheftaines (plus de 16 ans), pour aider à l'encadrement. Contacter Marc BECQUART : 01 48 71 89 68.
- **« Panier du vicaire »** : un certain nombre de personnes se relaient pour porter un panier-repas pour l'abbé de MONTJOYE. Si vous souhaitez vous joindre à la liste, veuillez prendre contact avec Marie-Florence BOUCHAUD : 01 48 77 35 43 ou 06 21 37 12 28
- **L'abbé de MONTJOYE a peut-être prêté son sac à dos à quelqu'un.** Si c'est à vous, merci de le lui rendre. L'annonce est toujours valable pour les livres, en particulier : *Le Sel de la Terre* (cardinal RATZINGER), *La pensée de Saint Thomas d'Aquin* (Louis Jugnet, éd. NEL), *Fioretti du Bronx, des fleurs en enfer* (Luc Adrian), *Aimer c'est pardonner* (P. Marin), *Récits d'un exorciste* (Dom G. Amorth), *Pie XII et la seconde guerre mondiale* (R.P. Blet) ... (liste non exhaustive). Merci encore et merci à ceux qui ont déjà répondu aux précédentes annonces.
- **Denier de l'Eglise** : Attention à prendre les enveloppes pour le denier à Saint-André, si vous voulez que votre don revienne à la paroisse (après avoir transité par l'évêché). Si vous prenez une enveloppe dans votre paroisse de domicile, le don risque de lui revenir, quand bien même vous ajouteriez un mot pour préciser vos intentions. Enfin, n'oubliez pas de libeller le chèque à l'ordre de : « Association Diocésaine de Créteil » si vous souhaitez recevoir un reçu fiscal. Merci encore de votre générosité.
- **Listes de diffusion par internet** : Si vous avez une adresse courriel, et que vous souhaitez figurer sur nos listes de diffusion par internet, merci de nous la communiquer. Vous pouvez préciser les envois que vous souhaitez recevoir : diffusion générale, bulletin, scoutisme, catéchisme, service de messe, chorales, Domvs Christiani, réunions pour lycéens, étudiants ... Pour vous inscrire : m-th.gaboriaud@orange.fr. Ne manquez pas de nous signaler tout changement en cours d'année.
- **Stationnement des voitures** : Il est possible de garer les voitures pendant la messe dominicale le long de l'allée Vacaci, située entre l'hôpital National et l'hôpital Esquirol. Pour cela : au coin de l'église, prendre la rue du Val d'Osne (celle qui descend, en sens unique) ; 50 m. plus loin au feu (en face de la rue des Epinettes) prendre à gauche ; passer la barrière en face ; se garer après le coude et les camionnettes du marché.
- **Confessions** : chaque samedi de 9h00 à 10h30 au bureau ou à l'église (abbé de Montjoye) et le dimanche pendant la messe (abbé Arago) ou sur rendez-vous.
- **Communion aux malades et visites de personnes âgées** : N'hésitez pas à leur demander s'ils veulent voir un prêtre pour se confesser, recevoir le sacrement des malades ou communier, et merci de nous prévenir.
- **Intentions de prières** : N'oublions pas de prier les uns pour les autres ! N'oublions pas le Liban et Adélie de BOERDERE qui est en service là-bas jusqu'à la fin de l'année scolaire. Unissons-nous aussi aux intentions du Souverain Pontife.
- **Offrande des messes** : Messe : 15 € ; Neuvaine : 150 €

DATES A RETENIR

**Le Père Yannick Bonnet s'adressera aux parents
le mardi 11 mars à 20h
au Lycée Notre-Dame de la Providence
(7 av. Gabriel Péri 94300 VINCENNES)
Renseignements : Virginie Le Blanc : 06.63.86.16.00**

Récollecion Paroissiale

29 et 30 mars

pour tous

Inscriptions auprès de Marc et Alexandra BECQUART : 01 48 71 89 68

**2° pèlerinage des mères de famille de Meaux à Jouarre (20 km à pieds)
Samedi 12 et dimanche 13 avril 2008**

Sur le thème : la fidélité

(NB : la liturgie au monastère de Jouarre est célébrée selon la forme ordinaire du rite romain)

Pour tout renseignement sur Saint-André : Marie-Pierre ESTEBAN : 06 03 11 72 73

CONFIRMATIONS 2008

dimanche 25 mai (Fête-Dieu) à 11h

La retraite préparatoire aura lieu au monastère de l'Annonciade, à THIAIS,
du jeudi 8 mai (à 9h30) jusqu'au vendredi 9 (à 21h30)

**IMPORTANT : si vous êtes adulte et non encore confirmé, cette confirmation est aussi pour vous.
Plusieurs adultes seront confirmés le 25 mai. Ne tardez pas à nous contacter.**

CARNET DE FAMILLE

Nos joies :

Naissance de **Sixtine**, non pas la sixième, mais la cinquième au foyer de Sébastien et Isabelle **VALLET**, le 6 février. Elle sera engendrée à la vie de la grâce le 5 avril à Saint-André. Nous adressons toutes nos félicitations aux heureux parents, et les assurons de nos prières pour la belle mission que Dieu leur confie, d'éveiller leurs enfants à la connaissance et à l'amour de leur Père du Ciel et de tous leurs frères.

Nos peines :

Rappel à Dieu de madame **Josette FOREST**, née DUMAS. Nous adressons toutes nos condoléances à la famille en deuil, et assurons particulièrement son fils, sa bru et ses petits enfants de notre proximité dans la prière. Que Dieu introduise dans la joie des noces éternelles celle qui aimait tant Le recevoir ici-bas.

**Tout ce bulletin se trouve sur notre site Internet :
www.fssp94.org**